

GRÉSIVAUDAN |

5^e CIRCONSCRIPTION

Comment on a voté dans vos communes



Du Cheylas à Froges, le FN s'affirme face à LREM



Au Cheylas, plus d'un électeur sur 2 n'a pas voté. Photo Le DL/R.M.

La République en Marche ! (LREM) et sa candidate Catherine Kamowski est en position de force pour le second tour des législatives. Au Cheylas, à Froges, au Champ-près-Froges comme à La Pierre, elle se place devant avec 37 % des voix pour son score le plus bas, et 47 % pour le plus haut. Si, sur le papier son adversaire reste le Front national (FN), représenté par la candidate Muriel Burgaz, l'abstention entre 47 et 56 % reste son pre-

mier rival. Au 1^{er} tour de la Présidentielle, l'abstention n'était qu'à 20 %. Catherine Kamowski, comme le candidat républicain Philippe Langénieux-Villard, auront à convaincre ces électeurs qui ne se sont pas déplacés, car les fidèles aux urnes, eux, ont encore voté pour les extrêmes. Comme au 1^{er} tour de la Présidentielle, le FN a très souvent été talonné par un insoumis de Mélenchon, Patrice Brun.

Emmanuelle DUFFÉAL

À Goncelin et Tencin, le vote sanction devient l'abstention



Une plus faible mobilisation des électeurs. Photo Le DL/L.C.

Le parti frontiste très présent lors du premier tour de la Présidentielle sur les communes de Tencin (en 1^{ère} position) et Goncelin (en 3^e) a, là encore, obtenu des voix. Bien moins néanmoins. La "Macron mania" est passée par là. Mais la formation de Marine Le Pen, avec sa représentante Muriel Burgaz, décroche sur Tencin 30 voix de plus que le républicain Philippe Langénieux-Villard, et 99 de moins que Catherine Kamowski de la République en Marche (LREM). Alors

qu'à la Présidentielle, c'est le FN qui "grattait" ces 30 voix à LREM ! À Goncelin, la frontiste arrive 3^e.

Ce premier tour avec ces écarts de voix n'est pas celui de la Présidentielle, qui se caractérise par une abstention record : 56 % pour Tencin et 48 % pour Goncelin. La lassitude, voire l'amertume dont on parle au sein du FN, auraient-elles déteint sur l'électorat FN de ce bassin du Grésivaudan ? Une chose est sûre : son vote sanction, cette fois, aura été l'abstention.

E.D.

Le Plateau des Petites-Roches toujours vert et insoumis



En Marche devant mais... Photo Le DL/B.T.

Gaël Roustan, le candidat Europe-Ecologie-Les Verts (EELV) l'avait dit durant la campagne : « Plus qu'ailleurs, il y a ici (sur le plateau) de la place pour un candidat écologiste, et je ferai un score qui en surprendra plus d'un ! » Reste que le score "historique" revient d'abord à la candidate du président Macron. Catherine Kamowski est partout en tête sur la 5^e circonscription, et aussi à Sainte-Marie-du-Mont, à Saint-Bernard, Saint-Pancrasse et à Saint-Hilaire. Quoique sur cette dernière commune où le candidat vert réside, c'est là qu'il a approché, même frôlé ses prétentions. Il obtient 25,94 % quand LREM réalise 28,71 %. Si on prend en compte l'abstention (près de 44 %) et l'écart de voix, tout

juste 14, alors oui c'est ici chez lui qu'il aura atteint son score historique.

L'insoumis Patrice Brun n'est pas loin. Il est même meilleur que lui sur trois des quatre communes citées. Mélenchon était en tête avec plus de 22 % au premier tour de la Présidentielle et ça devant Macron. On avait alors parlé "d'effet quinoa". La légumineuse fait toujours recette sur le plateau puisque Patrice Brun se classe à chaque fois dans le trio de tête.

Seule Sainte-Marie-du-Mont aura placé Philippe Langénieux-Villard, qualifié au second tour, derrière Catherine Kamowski. Ce n'est donc pas de ce côté de la circonscription que le candidat républicain inversera la tendance "marchiste".

E.D.

Catherine Kamowski (En Marche !), tout en haut à Crolles, Lumbin, au Touvet...

Sur cette partie de la rive droite du Grésivaudan, le rose a disparu. C'est l'orange de "La République en Marche !" qui colore désormais le paysage électoral.

Catherine Kamowski, qualifiée (haut la main) à l'issue de ce premier tour, réalise sur des communes traditionnellement socialistes ses meilleurs scores. C'est dire si le souvenir du député PS Brottes de 2012 est très très loin... En revanche, la dynamique de la Présidentielle, incarnée par Macron, n'est pas retombée.

À Crolles, l'une des communes emblématiques de cette déroute socialiste, Kamowski décroche 48,61 % quand la sénatrice socialiste Éliane Giraud atteint péniblement 8,56 %. Plus de 1 400 voix séparent les deux femmes. Et l'on retrouve cet écart, au re-

gard du nombre de votants, quasiment partout : au Touvet (40 % pour Kamowski, 7,92 % pour Giraud), à Lumbin (51,36 % contre 6,79 %), à Saint-Vincent-de-Mercuze (47,23 % contre 7,35 %)...

Le Républicain au coude à coude avec l'Insoumis

Tant bien que mal, face à cette "Macron mania" (selon ses dires), Philippe Langénieux-Villard (Les Républicains) a réussi à se qualifier pour le second tour, mais ce fut très juste.

Comme partout ailleurs, il n'a jamais été en capacité de rivaliser avec Kamowski. Au point de se faire passer devant, parfois, par le candidat de la France Insoumise Patrice Brun.

Les deux hommes se sont livrés à un duel que l'on n'attendait pas à ce niveau.

Céline FERRERO

Au Versoud, à Villard-Bonnot, Domène... Le double effet Macron + abstention

L'abstention, là où elle est élevée, voire très élevée, n'a pas enraillé la dynamique Macron, mais elle a vraiment pénalisé les représentants de la gauche et de la droite classiques. Ainsi, à Domène, où 52,23 % des électeurs ont boudé les urnes (la moyenne nationale est de 50,5 %), la droite républicaine de Langénieux-Villard reste collée à la 4^e place (13,22 %), loin derrière la gagnante du premier tour Catherine Kamowski pour "La République en Marche !" (38,06%). On retrouve peu ou prou le scénario de la Présidentielle. Avec les représentants de deux extrêmes, Front National et France Insoumise, sur le podium : Muriel Burgaz (FN) est 2^e (15,79 %), Patrice Brun (France Insoumise) est

juste derrière avec 15,27 %. Douze voix séparent ces deux-là. Un coude-à-coude visible au Versoud (229 voix pour l'Insoumis, 216 pour le FN) et à Villard-Bonnot où il y a plus de votants mais aussi plus d'abstention... 57,92 % !

Participation : St-Martin-d'Uriage le bon élève

Difficile, pour les autres candidats, d'exister. La socialiste Éliane Giraud et l'écologiste Gaël Roustan tiennent à peine la barre des 6 %, soit un point de moins que leur score sur l'ensemble de la circonscription. Ce n'est qu'au Versoud, où l'abstention est moins forte (42,76 %) que la socialiste atteint 8 %, faisant jeu égal avec Langénieux-Villard. Et c'est à Saint-Martin-d'Uriage, où les électeurs ont encore mieux voté (32,39 % d'abstention) que l'écologiste décroche une honorable troisième place (10,89 %), coiffant la France Insoumise de 22 voix.

Dans ce secteur, notons la particularité de la commune de Chamrousse : la majorité des électeurs sont pro Macron (le maire Philippe Cordon ne s'en était jamais caché) et la victoire écrasante de Kamowski (50,94 %) a laissé Langénieux-Villard et Brun se débattre entre eux : ils atteignent péniblement 13,21 % pour l'un, 13,68 % pour l'autre, séparés d'une seule petite voix ! Égalité parfaite, en revanche, entre la socialiste et l'écologiste qui, avec 7 voix chacun, sont crédités de 3,30 %.

C.F.

Pays d'Alleverd : le « tsunami Macron » n'a pas épargné Langénieux-Villard sur ses terres



Dimanche, Philippe Langénieux-Villard (Les Républicains) a analysé avec attention les résultats. À Alleverd, il n'a pas réussi à contenir l'effet Macron. Le DL/E.D.

Dès que les résultats sur Alleverd et les communes alentours ont été connus, l'issue du scrutin s'annonçait compliquée pour lui. Battu sur ses terres, Philippe Langénieux-Villard, candidat Les Républicains (et maire d'Alleverd depuis 1989), n'est en tête dans aucune des communes du pays d'Alleverd (qui correspond au territoire de l'ex-canton d'Alleverd). C'est ce qui lui fit dire, dimanche soir en préfecture, que le « tsunami Macron » n'épargnait personne... Pas même lui, qui est parti avant tout le monde en campagne pour ces législatives.

En deux mois de campagne, voilà Catherine Kamowski, la candidate de "La République en Marche !" qui s'impose. Elle atteint 36,91 % des suffrages à La Ferrière, 37,25 % à Pinsot et 31,50 % à Alleverd quand Langénieux-Villard, ici même, arrive deuxième avec 26,62 %. Les électeurs alleverdains ont boudé : ils ont été deux fois plus nombreux qu'à la Présidentielle à ne pas se déplacer. Leur maire avait pourtant annoncé qu'il renoncerait au cumul des mandats s'il était élu député... Oui, mais non : rien ne pouvait faire barrage au tsunami.

C'est une performance de Kamowski. C'est un échec pour Langénieux-Villard. Souvenons-nous, encore, qu'au premier tour de la Présidentielle, ce n'était pas le tsunami Macron mais la vague Mélenchon : le candidat de la France Insoumise était arrivé en tête dans les six communes. Son représentant sur cette circonscription, Patrice Brun, est moins charismatique, mais pas moins légitime. Et Philippe Langénieux-Villard le redoutait. Il avait sans doute raison. Ici, dans le pays d'Alleverd, l'Insoumis a même devancé le fidèle Républicain à Crêts-en-Belledonne, La Chapelle-du-Bard et Pinsot... À Pinsot, tiens donc, où les électeurs ont préféré mettre la socialiste Éliane Giraud sur le podium (13,73 %) plutôt que Langénieux-Villard (7,84 %). Effet collatéral du tsunami...

C.F.



À Crolles, là où elle avait son local de campagne, Éliane Giraud a réalisé un score de 8,56 %. Loin derrière Catherine Kamowski et Philippe Langénieux-Villard, tous deux qualifiés au second tour. Le DL/Emmanuel DUFFÉAL et Christian PETROZ

Les Balcons de Belledonne portés par la vague Macron

Sur les Balcons, Catherine Kamowski de la République en Marche (LREM) creuse là encore l'écart. Le parti du chef de l'État poursuit inlassablement, comme ailleurs, sa marche en avant, et on voit mal qui pourrait stopper ce tsunami. Même l'abstention (40 % en moyenne) n'a pas freiné le mouvement.

Ici aussi, le PS s'effondre. Quant au parti Les Républicains, s'il se maintient, ça reste bien laborieux. C'est à Hurlières que la maire macroniste de Saint-Égrève réalise son score le plus bas (30,43 % tout de même) et à Revel son plus haut (46,22 %), dans le fief du suppléant d'Éliane Giraud, le maire PS Bernard Michon.

C'est là aussi que la socialiste réalise son meilleur score

avec 13,29 %, se plaçant devant Philippe Langénieux-Villard qui, sauf à Laval et aux Adrets, truste à chaque fois la deuxième place, mais toujours loin derrière Catherine Kamowski.

C'est l'insoumis Patrice Brun qui aura causé le plus de tort au maire d'Alleverd Philippe Langénieux-Villard. Le nombre de voix qui les sépare est bien plus parlant que tous les pourcentages. Par exemple à Laval, juste une toute petite voix les sépare. Ailleurs, à Sainte-Agnès ou Saint-Jean-le-Vieux, on est à 17 ou 14, une moyenne que l'on retrouve dans les autres communes... Mais pas à Theys. La plus à droite d'entre elles a tranché pour son candidat républicain avec 74 voix.

E.D.

À Pontcharra et autour, la vague orange chasse la bleue



L'abstention «surclassée» le Front national, mais pas suffisamment pour battre le Républicain. Photo Le DL/G.R.

La vague bleu marine a laissé place à la vague orange du Président Macron, ici à Pontcharra.

Quand, au premier tour de la Présidentielle, seules trois petites voix départageaient Emmanuel Macron de Marine Le Pen, là pour ce premier tour des législatives, on est dans un tout autre rapport de force : 430 voix de différence pour être précis. Un boulevard diront certains pour Catherine Kamowski, la candidate de La République en Marche (35,82 %). Pourtant ça n'empêche pas le parti frontiste de conserver sa deuxième position (17,35 %). Autres faits marquants de ce dimanche : les Charrapontains ont préféré placer sur la troisième marche l'insoumis Patrice Brun (13,66 %) plutôt que le républicain Philippe Langénieux-Villard (12,80 %) ou encore le vert Gaël Roustan (6,92 %) devant la socialiste Éliane Giraud (6,70 %).

Quant aux électeurs de Saint-Maximin, qui avaient placé le FN en tête à la Présidentielle, ils n'ont pas récidivé

avec Muriel Burgaz, mais ils l'ont hissée juste derrière la maire de Saint-Égrève avec 19,54 % contre 30,62 %. L'écart est court : 54 voix (sur 312 votants), sachant qu'ici l'abstention a été forte (46,39 %), soit 270 personnes (sur les 582 inscrites) qui ont boudé les urnes.

À Chapareillon, au pied du Parc régional de la Chartreuse où votait l'ancienne présidente de la réserve naturelle et la candidate PS Éliane Giraud (8,38 %), le FN prend la troisième place (15,10 %) derrière Philippe Langénieux-Villard (15,18 %). Une troisième place qui en vaut une deuxième, une voix, une toute petite voix (173 contre 174) éloigne la frontiste du républicain ! Barraux suit la tendance des autres. Le parti de Marine Le Pen arrive là encore en troisième position. De toute façon, les électeurs n'auront d'autres choix le 18 juin que de donner soit cette majorité imposante à Macron soit une opposition "républicaine" à cette majorité imposante.

E.D.